

Synthèse QUESTIONS DEBATTUES

QUESTION N°17 : COMMENT AMELIORER LA QUALITE DE VIE DES ELEVES A L'ECOLE ?

Cette question a été débattue en cours d'éducation civique par les élèves du collège.

QUESTION N° 16 : QUELLES RELATIONS DOIT-ON ETABLIR ENTRE LES MEMBRES DE LA COMMUNAUTE EDUCATIVE ?

QUESTION N° 8 : COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?

QUESTION N°6 : COMMENT L'ECOLE DOIT-ELLE S'ADAPTER A LA DIVERSITE DES ELEVES ?

Plusieurs remarques et suggestions ont été faites par les élèves et les autres participants au débat, parfois contradictoires. D'abord, il faudrait une meilleure répartition du temps scolaire s'adaptant aux rythmes biologiques de l'enfant. Ensuite, plusieurs propositions ont été formulées : semaine de quatre jours, fin des cours à 14h, « matières principales » le matin, activités culturelles et sportives l'après-midi, commencer plus tard le matin, raccourcir les vacances, travailler toute la journée du mercredi, moins d'heures de permanence. Enfin, la question de l'emploi du temps a été posée. Tient-on compte dans l'emploi du temps du bien-être de l'enfant ou de celui de l'établissement ? L'emploi du temps se soucie de la succession des matières mais beaucoup de paramètres entrent en jeu : disponibilité, locaux, horaires des disciplines, « hiérarchisation » des disciplines... Cette question de la hiérarchisation des disciplines a été pensés comme dangereuse dans une société développée et démocratique, elle existe cependant. Les avis sont partagés quant à la prise en compte de cette « hiérarchie » des disciplines dans les emplois du temps

Les élèves ont exprimé leurs aspirations : des salles fixes par classe, une salle ouverte en 12 et 14h ou un foyer, des casiers pour les cartables. Il faudrait donc mieux adapter le nombre d'élèves à la capacité d'accueil. La restauration semble satisfaisante mais les enfants voudraient pouvoir passer plus de temps à table et avoir un système de carte de repas. Pour pallier l'absence du petit déjeuner de nombreux élèves, on devrait envisager une distribution de fruits et de fromage à la récréation de 10h. Les distributeurs de friandises, bien que demandés par la majorité des élèves, pourraient être supprimés.

Le thème de l'amélioration de l'écoute des élèves a été longuement évoqué. Ont été proposés la réduction des effectifs des classes, le développement des rencontres parents professeurs et des rencontres individuelles qui existent déjà mais qui ne répondent pas toujours dans leur forme ou leur fréquence actuelles aux nouveaux besoins des familles. Ce thème a par ailleurs conduit à des réflexions sur la mission des enseignants. Faut-il mettre en priorité la transmission des savoirs ou la mission éducative ? On demande aux professeurs d'être aussi psychologues, éducateurs, assistants sociaux... mais leur formation dans ces domaines est quasi inexistante. L'enseignant ne peut répondre à tous les besoins liés au manque de personnels spécialisés. Pour un certain nombre de participants, le collège est un lieu où l'on ne peut pas mater les élèves et régler des problèmes personnels. Mais il reste un cadre où le respect

réci-proque est la règle fondamentale. L'ensemble des participants était d'ailleurs d'accord pour affirmer que l'apprentissage des règles est l'affaire de l'école et de la famille.

Tout le monde a été d'accord pour affirmer que les professeurs ne sauraient être considérés comme des prestataires de service. L'école est une institution et non un produit de consommation.

La question de la motivation a divisé les participants. Faut-il mettre le plaisir au cœur de l'apprentissage ? L'école n'est pas là pour faire plaisir cependant l'élève doit être motivé. Pour motiver les professeurs doivent donner les objectifs, jouer la transparence. La passion des enseignants est un élément essentiel mais non suffisant à la motivation des élèves. Cette dernière s'appuie sur une projection dans l'avenir qu'un enfant de douze ans n'a pas souvent et qui pourrait être favorisée par une éducation à l'orientation plus efficace. L'école doit faire sens pour les parents avant les enfants pour que soit davantage valorisé l'effort et le travail. Mais comment l'école peut-elle prendre en compte la disparité des situations ? L'école ne joue plus le rôle « d'ascenseur social » qu'on attend d'elle, d'où la difficulté à motiver les élèves.

Comment évalue-t-on l'efficacité du travail des élèves ? La note semble indispensable mais occupe peut-être une trop grande place dans l'évaluation. Ne faudrait-il pas développer au collège des moyens utilisés à l'école primaire comme des contrats d'objectifs individualisés, des appréciations plus détaillées....

Il faut souligner l'importance de tous les enseignements notamment les disciplines artistiques à l'école . Cette variété doit être maintenue car elle favorise le gommage des inégalités.

Dans la situation actuelle, l'école a beaucoup de mal à gérer la diversité des élèves dans des classes qui peuvent atteindre des effectifs lourds. Comment mettre en place dans ce cas des dispositifs individualisés ? Le recours massif aux cours particuliers est-il « une réponse » ? Traduit-il une difficulté de l'école à s'adapter d'une part à des élèves qui ont des difficultés et d'autre part à ceux qui veulent approfondir ? Les personnes présentes ont manifesté des inquiétudes sur la capacité du collège unique à répondre aux besoins de tous les élèves. Et après le collège la hiérarchisation de fait des voies et des filières est un obstacle à l'acceptation par tous de la nécessaire diversification des formes de réussites. Il s'agit donc de développer une véritable éducation à l'orientation qui implique les parents et qui offre des informations précises et actualisées sur les possibilités de réussites professionnelles par des voies qui au départ apparaissent « moins nobles » dans les représentations. Ceci suppose que l'école s'interroge sur son articulation avec un projet professionnel, même si ses logiques sont différentes de celles du monde du travail.

